



Le désert, lieu de rencontre

Chaque année, notre marche vers Pâques s'engage par une invitation à aller au désert. Lorsque l'on évoque le mot désert, des images paradoxales surgissent. Le désert, lieu aride et dangereux, le désert, temps d'épreuve, faire sa traversée du désert, le désert lieu de méditation, le désert lieu de prière. Jésus se retire dans un lieu désert pour prier : *Il s'en alla sur la montagne pour prier* Mc 6/46, le désert lieu de l'Alliance.

Depuis la création du monde, Dieu ne cesse de renouveler les liens avec les hommes, avec Noé, avec les patriarches... Avec Moïse, au désert du Sinaï, dans une grande solennité, Dieu fait alliance avec son peuple. Cette Alliance, cette rencontre, devient fondatrice pour le peuple hébreu. *Quand le Seigneur eut fini de parler avec Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage.* Ex31/18

Cependant, les hébreux vont faire l'expérience de leur infidélité. En l'absence de Moïse, ils demandent à Aaron : *Fais-nous des dieux qui marchent devant nous.* Ex 32/1. Ceci provoque la colère de Dieu mais donne aussi lieu à l'expression de sa miséricorde : *Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité... qui supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer,* Ex 34/6. Au désert, les hébreux font l'expérience d'un Dieu proche qui vit dans une grande intimité avec eux : Il vient **habiter** sous la tente au milieu de son peuple.

Le prophète Elie, épuisé par ses luttes contre les faux prophètes, se réfugie au

désert : *Il marcha toute une journée dans le désert... Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, et mange !* 1R19/5. C'est au désert que Dieu se révèle à Moïse et à Élie. Osée révèle avec force, tendresse et émotion un Dieu amoureux de son peuple : *C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur.* Os 2/16. Au débordement d'infidélités de l'homme, Dieu répond par un débordement de tendresse. Jérémie rappelle l'expérience du désert avec un Dieu intime. Ainsi parle le Seigneur : *Je me souviens de la tendresse de tes jeunes années, ton amour de jeune mariée, lorsque tu me suivais au désert.* Jér2/2

Pour nous, aujourd'hui, aller au désert ce n'est sans doute pas se rendre au Sinaï... **Aller au désert, c'est prendre les moyens de faire rupture avec tout ce qui nous encombre, de faire du vide pour être disponible.**

Faute de pouvoir partir au désert, nous pouvons suivre l'invitation de Jésus : *Toi, quand tu pries, retire-toi au fond de la maison, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret,* Mt6/6. Que notre marche vers Pâques soit l'occasion de repérer tous les **veaux d'or** que nous fabriquons et que, par facilité, nous mettons en priorité. Ainsi, nous ferons apparaître ce qui nous encombre. Nous pourrions alors rejoindre l'attitude du fils prodigue qui sait que son Père l'attend : *Comme il était encore loin, son père l'aperçut.* Lc15/20

Alphonse GOURLAIN

Allonne (Oise)